

Par ailleurs, les industries mentionnées par John Turner et Ed Broadbent, notamment celles de l'acier, des produits forestiers, de l'uranium et de la pétrochimie, ne sont pas intéressées par des accords sectoriels. Ces industries appuient l'Accord de libre-échange parce qu'il est concret et parce qu'elles savent qu'il servira leurs intérêts.

Quant à s'en remettre davantage au GATT pour régler les problèmes commerciaux avec les États-Unis, l'Accord de libre-échange a permis d'obtenir des résultats sur un très grand nombre de questions, ce qui aurait été pratiquement impossible dans le cadre de négociations commerciales multilatérales. Cela est facile à expliquer. Pour obtenir des résultats similaires, il faudrait qu'un accord soit conclu, non entre le Canada et les États-Unis, mais entre les 95 pays membres du GATT. La différence des situations et la diversité des intérêts parmi ces 95 pays limitent les points sur lesquels il est possible de s'entendre. C'est pourquoi on ne peut compter faire mieux dans le cadre de négociations commerciales multilatérales pour régler un aussi grand nombre de questions avec les États-Unis qu'avec l'Accord de libre-échange.

John Turner et Ed Broadbent peuvent bien affirmer qu'ils viseraient plus haut durant les négociations commerciales multilatérales, mais ils ne font que prendre leurs désirs pour des réalités. Prendre ses désirs pour des réalités ne renforcera pas d'un iota notre position à la table de négociations. Ce qui renforcera notre position au cours des négociations commerciales multilatérales, c'est de pouvoir mettre en application l'Accord de libre-échange. Et une fois réglés les principaux problèmes entre le Canada et les États-Unis, nous pourrions concentrer nos efforts sur des questions qui intéressent la région du Pacifique et nos partenaires commerciaux européens.

L'Accord c'est une réponse pragmatique à la nécessité d'améliorer notre position concurrentielle internationale en obtenant de meilleures garanties d'accès au gigantesque marché des États-Unis, et en protégeant contre un protectionnisme américain incessant plus de deux millions d'emplois au Canada qui dépendent des exportations vers ce pays.

Le Canada est une société mûre, dynamique et sûre d'elle. Nous sommes capables de livrer concurrence aux Américains et de l'emporter. Lorsque le libre-échange sera devenu une réalité, tous les Canadiens auront la possibilité de profiter directement et indirectement des avantages qu'il procure.

Je vous remercie de m'avoir attribué ce prix. Comme vous le savez, je ferai don du montant à des oeuvres de charité. Et je vous remercie de votre appui à l'Accord de libre-échange.